

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 41 (1953)

Heft: 812

Artikel: Genève

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-268071>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VAUD

La Femme américaine telle que je l'ai vue

On s'écrasait, le 27 novembre, dans la nouvelle salle de l'Institut de langue italienne à Lausanne, pour la séance mensuelle du Suffrage féminin, où Roger Nordmann, le chef du service des reportages de Radio-Lausanne, avait accepté de parler de la femme américaine, en se défendant bien de l'avoir découverte et de l'avoir bien vue, au cours d'un voyage de trois mois seulement pour un si grand pays. Les auditrices étaient fort nombreuses qui avaient voulu « voir » celui qu'elles entendent depuis si longtemps du studio de Radio-Lausanne et d'ailleurs. Et leur espérance ne fut point déçue.

Le conférencier a insisté sur le fait qu'il ne faut pas juger la femme des Etats-Unis, la ménagère des Etats-Unis, la mère des Etats-Unis d'après notre conception de la femme, de la mère, de la ménagère. Les conditions là-bas sont très différentes, les distances sont très grandes et la vie de famille doit s'y adapter. On ne rentre pas manquer à midi, on ne se tue pas à « poutzir », dépoussiérer, laver et repasser. La ménagère ne passe pas son temps à refaire sans cesse ce qu'elle a fait la veille ; elle a d'autres méthodes de travail et le ménage ne l'absorbe pas. Heureux mariés américains dont les oreilles ne sont pas cassées par le récit de la lessive et des à-fonds ! S.B.

Femmes libérales

Pour la reprise de son activité, le groupe des femmes libérales de Lausanne a demandé à Mme C. Muret, rédactrice à la *Gazette de Lausanne*, chef du groupe S.C.F., une causerie sur la femme dans l'armée.

Le 27 octobre, au Cercle libéral, sous la présidence de Mme B. Grossi, Mme Muret a rappelé les circonstances qui ont fait naître, en 1939, le service complémentaire féminin, comment ses activités se sont multipliées, de sorte que les femmes-soldats dans des domaines très variés, ont rendu de grands services aux pays, soulagé dans leur tâche les soldats, les sous-officiers aussi bien que les officiers. Mme Muret n'a pas caché les peines, les fatigues du Service complémentaire féminin, mais a relevé aussi les joies qu'apportent la fatigue, la lassitude vaincues, le plaisir de découvrir et de développer la camaraderie de travailler pour un idéal commun. Les Services complémentaires féminins, qui ont eu de nombreuses inscriptions pendant la guerre, ont beaucoup de peine à renouveler leurs troupes. Les cadres existent, bien formés, bien entraînés. Veuillez l'histoire qu'on n'a pas besoin de recruter des milliers de femmes pour des tâches essentielles !

Les auditrices de Mme Muret lui posèrent de nombreuses questions et M. Laplace, ingénieur à Lausanne, qui avait tenu à venir entendre la conférence, a relevé tous les progrès que doivent faire encore les citoyens helvétiques pour que le service complémentaire féminin puisse se développer normalement.

EXTRAIT VITAMINEUX BEVITA

Pour assaisonner et tartiner
Le meilleur au goût.

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la

POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie

26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tel. 2.71.15

BAECHLER
teinturier - notaire tout

Pour être bien servie,
la ménagère avisée fait ses achats à la

COOPÉ
Escompte 5% Ristourne aux membres

"Nous luttons contre la vie chère"

Nos suffragistes à l'œuvre

Aux promotions civiques, une jeune Genevoise s'est adressée aux futurs jeunes citoyens...

« Abandonnez, chers camarades, ce petit orgueil masculin, cet égoïsme héritaire qui vous pousse à déprécié notre travail. Pensez à ces femmes qui peinent toute la journée à l'usine ou à l'atelier et qui le soir, épuisées, mais courageuses et tenaces, s'occupent de leur ménage, de leurs enfants et accomplissent inlassablement une tâche ingrate pour que triomphe à leur foyer une vie harmonieuse... »

Si vous êtes sincèrement féministes, si vous ne l'êtes plus seulement pour les besoins de la cause électorale, prouvez-le

NEUCHATEL

La Chaux-de-Fonds

Nous nous sommes trompés...

Dans le dernier compte rendu publié sur la séance de La Chaux-de-Fonds, ce n'est pas Mmes Blum et Barbezat qui ont pris la parole mais Mmes Blum et Pierre Bloch. Nous nous excusons de cette erreur.

BERNE

Jura bernois

Un malencontreux oubli a empêché de paraître dans notre dernier numéro l'annonce de la séance organisée par le *Grand comité d'action jurassien* pour la collaboration des femmes dans les affaires communales, le mercredi 18 novembre à 18 h. à l'Hôtel Seeland (Bièvre) : *Initiative cantonale, nos projets et nos moyens d'action.*

*

Le Comité d'action jurassien pour la collaboration des femmes dans les affaires communales s'est réuni à Bièvre, le 18 novembre, sous la présidence de Mme Egli, de la Neuveville.

Le comité d'action jurassien n'entend pas se reposer en attendant les événements. Dès maintenant, il se remet à l'œuvre en prévision de la votation populaire, qui aura lieu vraisemblablement au printemps 1955. Beaucoup d'enthousiasme, beaucoup de bonne volonté et, ce qui est mieux encore, une réelle solidarité, animent le comité d'action. C'est pourquoi toutes les initiatives ont trouvé un accueil favorable car chacun veut contribuer à la réussite finale dans la mesure de ses possibilités.

La première tâche à entreprendre est de renflouer la caisse. A cet effet, il a été prévu d'aménager un stand jurassien au bazar biennal, des bazaars dans plusieurs localités du Jura, un loto, la préparation puis la vente de marmelade aux oranges, une tombola et tout ce que l'ingéniosité féminine dictera à celles qui savent qu'elles travaillent pour une cause juste et bonne.

Pour orienter davantage le public sur le suffrage féminin il a été prévu des tournées de conférences dans plusieurs localités du Jura. Le film tourné au cours de Journée d'éducation civique du 6 septembre à Macolin, fut projeté pendant la séance avec un grand succès.

*

A Berne, le 29 novembre Journée du suffrage féminin

La Journée du suffrage féminin a été célébrée à la Schulwarte par une assemblée où prit la parole le Dr Hans Zbinden, écrivain.

ZURICH

Journée du suffrage féminin 29 novembre

La journée du suffrage a été célébrée le dimanche 29 novembre, à 10 h. 30, à la Wasserkirche. Une conférence de M. Félix Moeschlin, écrivain, sur ce sujet *Communauté, nécessité vitale* (*Gemeinschaft als Lebensnotwendigkeit*) était encadrée par deux quatuors à cordes de Beethoven.

N'oubliez pas Secours suisse d'hiver.
Compte de chèques II. 10030.

Les abonnés au "Mouvement Féministe", reçoivent "Femmes Suisses" d'office, sans aucun versement supplémentaire.

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870
Mme Yve L. MENZONE
Solidité - Elegance
5% escompte en tickets Jaunes

17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

prérogatives.

A vrai dire, il y a déjà eu des empiètements et de la concurrence — la femme-médecin, avocate, ingénieur, pasteur, etc., mais c'est une minorité. Il y a une concurrence plus forte avec la femme qui travaille à l'usine, dans le commerce, dans la banque. Quant à celles qui travaillent à l'école, à l'hôpital, au dispensaire, à l'asile ou à l'orphelinat, elles sont mêlées bien plus qu'en ne le fait aux difficultés de la vie sociale, bien qu'elles ne concourent pas ici le sexe fort.

Il y a aussi les très simples mères de famille qui, sans y être préparées et parfois le cœur gros de soucis, accomplissent de lourdes tâches, assumant de graves responsabilités.

A toutes on fait confiance.

Mais de là à penser que l'expérience acquise au cours de ces diverses activités — sans parler de toutes celles dont il faut s'acquitter de gré ou de force quand le mari est malade ou au service militaire — aient pu hauser suffisamment la capacité de l'esprit féminin pour affronter les graves problèmes que posent l'examen d'un budget de commune ou le choix d'un candidat, voire l'interdiction

de la pêche aux grenouilles, vous pensez bien qu'il y a un monde...

Pourtant il y aurait plus d'un travail commun à entreprendre, quand il faut bâtir une école, un hôpital, discuter les aménagements intérieurs, puisque presque seules des femmes y travaillent. Il n'y aurait là ni empiètement, ni substitution.

Aussi aurons-nous besoin de beaucoup d'efforts et d'une longue patience pour faire admettre cette idée que la femme n'aura vraiment dans la vie sociale un rôle digne du travail qu'elle y accomplit que lorsqu'elle sera électrique. Et nous avons la faiblesse de croire qu'un jour nos vertus de travail et de courage nous permettront de faire triompher en Suisse une idée nouvelle !

Sommes-nous tellement dans l'erreur ? Quelquefois je le crains. Mais j'espère cependant que nous pourrons vaincre sans employer de misérables moyens, ne voulant pas qu'une chose aussi importante que la participation des femmes à la vie du pays soit obtenue par des armes indignes.

Vaincre n'est pas tout, il faut conserver l'estime de l'adversaire.

J.D.

FRIBOURG

Idées nouvelles

« Surtout, pas d'idées nouvelles », disait le libraire de Michelot, lorsque celui-ci lui apportait un nouveau manuscrit. Et ceci, au moment où Georges Sand réclamait à grands cris les droits sacrés de la passion, le culte du moi, la justification des amours illégitimes, idées nouvelles aussi, mais qui n'effaçaient pas plus les éditeurs que les lecteurs et firent assez facilement leur petit bonhomme de chemin, si l'on en juge par la liberté totale qui règne dans la littérature actuelle.

Ceci porte à croire qu'il y a bien des catégories d'idées nouvelles. Il y en a même qui sont vieilles comme le monde et qui continuent d'être qualifiées de « nouvelles » par ceux qui ont intérêt à les repousser. Elles seront blâmées ou prononcées, non pas au nom de principes supérieurs mais au gré des intérêts personnels et cela explique que l'idée nouvelle (nouvelle pour la Suisse seulement) de la femme électrique ait des détracteurs parmi ceux qui y voient un empiètement de leurs